

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 3

Bibliographie: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le journal allemand répond : « L'apparition des taches rouges vient du manque d'or dans le bain de fixage-virage, et les taches jaune-sale sont attribuables à l'emploi d'un bain trop ancien. Au sortir du bain l'image doit être bien colorée, et les bains d'or doivent être clairs et pas trop anciens. Le mieux est d'employer journellement une partie de bain ancien avec une partie de nouveau. En prenant ces précautions, les épreuves à la celloïdine ne risqueront pas de se tacher plus tard. »

BIBLIOGRAPHIE

NOS ARTISTES. *Reproductions phototypiques des principales œuvres des musées et artistes suisses*, par MM. F. Thévoz et C^e, Genève, 1892, 2^{me} série, 1^{re} livraison : 1 fr. 75 par livraison. Pour la série complète des 10 livraisons : 15 fr. — On souscrit aux bureaux de la *Revue de photographie*, 40, rue du Marché, Genève.

Sommaire de la 1^{re} livraison :

Bavardage, par Biéler.

Paysage de la Haute-Bavière, par Frœhlicher.

Vallée de Lauterbrunnen (clair de lune), par A. Gos.

Fille de pêcheur irlandais, par Buchon.

Animaux à l'abreuvoir, par Kohler.

* * *

Les travaux de l'amateur photographe en hiver, par É. Chable, président du Photo-Club de Neuchâtel, 2^{me} édition, in-12, Neuchâtel, 1892, chez MM. Attinger et C^e, et Genève, *Revue de photographie*, 3 fr.

Bis repetita placent pourrions-nous dire de ce petit livre et ce ne serait que vérité ! Enlevée en moins d'un an, sans efforts et sans réclame, la première édition a bien prouvé que ce n'était pas là une vulgaire compilation, faite de pièces et de morceaux, mais bien le résumé clairement exposé d'un sujet où les faits abondent. La seconde édition qui nous arrive, augmentée et revue, ne saurait rester longtemps en librairie.

* * *

Lille photographe, organe de la Société photographique de Lille, grand in-8°, Lille, décembre 1891.

Cette belle publication, accompagnée de six photocollo-graphies remarquablement soignées de la maison J. Royer, de Nancy, et de plusieurs travaux intéressants, présente un caractère spécial et nouveau. Ce n'est pas un périodique, mais plutôt un recueil de mémoires qui sera suivi, nous dit-on, d'autres fascicules du même genre sans que les éditeurs prennent à cet égard aucun engagement. « Nous éviterons de la sorte, nous disent-ils, de grossir le nombre de cette masse de publications qui courent les rues et qui sont mises au panier sans qu'on ait souci seulement d'en détacher la bande. »

Voilà qui est bien dit et les éditeurs de *Lille photographe* ont raison. Nous comprenons ce souci, cette préoccupation de mériter la reliure ; mais nous ne blesserons pas la modestie des éditeurs en les assurant que si leur belle publication eût été présentée périodiquement et par moins gros volume, elle eût quand même rencontré des lecteurs empressés, tout d'abord parce qu'elle est fort soignée et intéressante, ensuite parce qu'un périodique porte en soi un attrait spécial qui est celui de la « vie au jour le jour. »

* * *

Deutscher photographen Kalender, für das Jahr 1892, par K. Schwier, Weimar, in-12 avec 2 planches hors texte ; prix : 1 m. 50 pf.

Photographischer Almanach und Kalender, für das Jahr 1892, par Ed. Liesegang. Dusseldorf, in-12 avec 3 planches hors texte ; prix : 1 mark.

C'est toujours un plaisir pour nous que d'ouvrir l'un ou l'autre des petits livres dont nous venons d'inscrire les titres. Un jour nous nous sommes demandé, dans quel endroit caché ce plaisir pouvait bien prendre sa source, et voilà que nous avons découvert que si nous étions appelé à faire un petit livre comme ceux des auteurs de Weimar ou de Dusseldorf, nous chercherions à le faire tout semblable aux leurs ou peu s'en faut.

Or, comme on aime presque toujours ce que l'on admire et que l'on admire avant tout ce que l'on fait ou ce que l'on croit être capable de faire, notre plaisir à lire ces almanachs allemands n'a point une source très pure. Après cette confession, que l'auteur des *Maximes* n'eût peut-être pas désavouée, disons franchement que nous voudrions voir la littérature photographique française enrichie d'un annuaire dans le genre de ceux de M. Ed. Liesegang et surtout de M. K. Schwier. Dans ce dernier, après la partie technique proprement dite, où l'on trouve les formules les plus employées en photographie, nous lisons un intéressant et fort complet compte rendu des travaux exécutés en 1891. Puis viennent des notices instructives sur les sociétés photographiques des empires d'Allemagne et d'Autriche et une liste bien remplie de ces mêmes sociétés dans les autres pays. Ce travail, qui chaque année est remanié avec soin, présente une grande valeur et n'existe, croyons-nous, nulle part ailleurs aussi complet. Il est terminé par une bibliogra-

phie photographique périodique fort instructive et par la liste, diversement présentée, des fabricants et négociants en produits photographiques.

L'almanach de Liesegang est sans doute moins documentaire au point de vue de l'effectif des sociétés, mais en revanche on y trouve des travaux originaux qui lui donnent de la valeur. L'un et l'autre de ces petits recueils mérite d'être consulté et conservé.

* * *

La phototypie pour rien, par M. Tournois, in-12, Bourglala-Reine (Seine), 1892, chez l'auteur, 2 fr.

Le tirage aux encres grasses est depuis longtemps considéré comme le seul qui ait vraiment de l'avenir en photographie. Pour l'amateur, il présente des difficultés, et tous ceux qui cherchent à les aplanir doivent être loués. C'est à ce titre que nous accueillons la brochure de M. Tournois et que nous en recommandons la lecture aux abonnés de la *Revue*.

Revue des journaux photographiques.

Photographisches Wochenblatt.

1891, p. 139.

Sur les plaques au collodion de Gaedicke.

par M. le D^r MIETHE.

Les plaques essayées étaient du format 12 × 16 cent.

L'objectif employé était un antiplanétique de Steinheil, de 34 mill. d'ouverture. On fit les essais suivants :